

# Jack

et le

# Géant des Données

etc  
GROUP



Écrit par ETC Group

Illustré par Garth Laidlaw

Traduction par Chloé Pierre et Yann Meuzot

Il était une fois un jeune fermier nommé Jack, qui aidait sa mère à cultiver une petite parcelle de terre. Comme pour tant d'autres petits agriculteurs, les temps étaient durs et la mère de Jack proposa à contre cœur de vendre leur plus belle vache au marché pour acheter de nouvelles semences et de nouveaux animaux.

Jack se mit en route plein de bonnes intentions, et il vendit sa vache pour une belle somme. Cependant, il était jeune et naïf, et bientôt il se fit aborder par un commercial du secteur de l'agroentreprise qui lui fit tourner la tête avec des promesses d'agriculture numérique et de précision. Le vendeur expliqua que si Jack partageait en temps réel avec l'entreprise des informations à propos de sa ferme, sa mère et lui recevraient tout un tas de conseils avisés pour cultiver leur terre de la part des agents d'intelligence artificielle de l'entreprise. Le commercial convainquit Jack de dépenser tout son argent pour acheter un abonnement à l'application magique de la plateforme agricole numérique de l'entreprise.

Jack rentra à la maison et s'empressa de montrer à sa mère la nouvelle application sur son iPad, mais elle devint toute pâle. « Des applications magiques !?... Tu ne peux pas manger des applications, et tu ne peux pas faire pousser un champ de logiciels ! Les données ne remplissent pas un estomac vide et n'améliorent pas la qualité du sol. Ce n'est pas ce qu'on appelle la souveraineté alimentaire ! » Elle jeta furieusement l'iPad dans un coin de la pièce et sortit en piétinant.

Agacé, Jack alla récupérer l'iPad. Il installa la nouvelle application d'agriculture numérique et passa la soirée à recopier des données agricoles de feuilles de calcul sur son vieil ordinateur et à télécharger les données du tracteur John Deere qu'ils avaient loué. Il lui prouverait que c'était une idée de génie, finalement ; elle était juste en retard sur son temps : les données et l'intelligence artificielle, voilà la vraie magie de nos jours ! Comme il se faisait tard, il téléchargea toutes les données sur l'application, éteignit ses appareils électroniques pour la nuit et s'endormit.



Quand Jack se réveilla le matin suivant, il alluma son iPad et sortit sous le porche pour boire son café. Mais alors qu'il enjambait le seuil, il fut témoin d'une incroyable scène : une gigantesque vigne de données avait poussé entre leur petite ferme et un lointain nuage de données dans le ciel. Le nuage de données était bleu et étincelant et semblait promettre à Jack toutes sortes d'informations agricoles et agronomiques attrayantes qui pourraient faciliter l'agriculture, la rendre plus productive et peut-être même réduire son empreinte carbone. En levant les yeux, il croyait voir des feuilles en or et d'autres promesses étincelantes, au loin, sur la vigne de données.

« Waouh ! » s'écria Jack en découvrant les racines de la vigne de données qui se propageaient dans le sol de sa ferme, aspirant au passage des données sur les parasites, les plantations, l'humidité et la production, et faisant apparaître les prix à la production en temps réel au fur et à mesure de sa croissance. « Je me demande où tout cela va ? » pensa-t-il, « si j'arrive à suivre la vigne de données jusque dans le nuage, peut être que je pourrais ramasser quelques-unes de ces promesses dorées là-haut ? Alors nous pourrions vraiment sauver la ferme ! »

Il savait que sa mère ne serait pas d'accord, et il ne voulait pas qu'elle l'arrête, alors il écouta son instinct et sans attendre commença à escalader la vigne de données pour aller chercher les feuilles dorées.

Jack montait toujours plus haut dans la vigne de données et plus il montait et s'éloignait de la terre et des réalités quotidiennes de la ferme, plus il s'apercevait que la vigne n'avait pas qu'un seul pied mais était en fait une des nombreuses ramifications d'un énorme réseau de vignes de données qui émanaient toutes de seulement quelques gros nuages de données au dessus de sa tête. Elles plongeaient leurs racines à travers toute la campagne, aussi loin que l'horizon lui laissait voir. « Hmm » pensa Jack, « On dirait un gros système d'extraction. Je me demande à quoi il peut bien servir ? »

Finalement Jack réussit à grimper jusque dans le nuage de données, où il découvrit une énorme forteresse d'entreprise. C'était le royaume d'un avare Géant des Données, entouré de montagnes de billets, de lobbyistes et d'avocats. Le Géant des Données (qui ressemblait étrangement à Jeff Bezos), surveillait des banques de serveurs de données en pleine expansion qui faisaient fonctionner des algorithmes d'intelligence artificielle. « Ce doit être là que toute la magie opère » pensa Jack. Le Géant aboyait des ordres à Alexa, sa servante IA, demandant où se trouvaient les terres, les sols et les cultures ainsi que les variétés de bétail les plus rentables, et envoyait immédiatement ses avocats pour les



acheter. Jack vit que les banques de données et les serveurs IA étaient tous connectés aux vignes de données qui émergeaient du monde d'en-bas, exactement comme celle qu'il venait d'escalader.

Soudain le Géant des Données s'immobilisa et huma l'air, puis dans un rugissement s'écria « Fee fi fo fam, je sens l'odeur d'un fermier. Qu'il soit vivant ou qu'il soit mort, je m'emparerai de son savoir pour entraîner mes réseaux neuronaux ». Puis, distrait par ce nouveau rythme qu'il venait d'inventer, il éclata de rire.

Jack ne savait pas vraiment ce qu'était un réseau neuronal, mais il n'aimait sûrement pas ce que ce Géant des Données préparait. Il se cacha derrière un chariot de supermarché Whole Food et retint son souffle, en attendant de voir ce qui allait se passer.

« Alexa ! » rugit le Géant des Données. Le petit haut parleur blanc frémit et dit « Oui, comment puis-je vous aider aujourd'hui ? »

« Montre-moi mes sacs d'or », exigea le Géant des Données.

Sans attendre, Alexa chargea des diagrammes et des graphiques sur un grand écran. « Le prix de vos actions atteint des sommets et votre capitalisation boursière s'élève désormais à près de 2 milliards de dollars » annonça-t-elle.

« Bon sang » pensa Jack, "si nous les fermiers possédions une petite partie de cela, tous nos problèmes seraient réglés et nous pourrions éliminer la faim !"

« Excellent ! », cria le Géant des Données. « Maintenant Alexa, montre-moi la Harpe de Surveillance des Données qui chante la mélodie de tout, partout. »

« Oui, la voici », frémit l'agent IA, affichant sur un autre écran des cartes et des modèles, un tableau de bord de statistiques et de représentations des tendances. L'agent IA transmettait les données émanant de la Harpe des Données et affichait la description harmonique complexe de tendances de consommation, schémas météorologiques, groupes de consommateurs désagrégés, flux logistiques et goulots d'étranglement, récoltes et épidémies... C'était une symphonie riche et complexe avec des pics et des creux, des signaux forts et des bruits de fond. Le Géant des Données pouvait à sa guise se focaliser sur des refrains particuliers ou faire un zoom arrière sur de longs et lents crescendos.

La harpe des données rappela à Jack les promesses que le vendeur d'agriculture de précision lui avait faites lorsqu'il lui avait vendu l'application d'agriculture digitale : qu'il obtiendrait une « vue d'ensemble » de ses opérations agricoles. Jack réalisa que c'était en réalité le Géant des Données qui accédait à cette vue d'ensemble, mais sur toutes les fermes et même sur le système alimentaire dans sa totalité, en utilisant toutes les données, y compris celles que Jack avait consciencieusement enregistrées sur son iPad la veille... C'était un énorme système de surveillance qui observait les systèmes alimentaires et agricoles partout dans le monde.

« Pouah... Je me suis fait avoir ! » marmonna Jack avec dégoût.

Le Géant des Données continuait ses opérations, oublieux de la présence de Jack. Il souriait joyeusement au chant de la Harpe des données et envoyait des emails à ses avocats pour acquérir des terres et des sociétés commerciales d'importance stratégique. « Alexa ! » cria-t-il encore, « Maintenant apporte-moi l'Oie de la Crise qui pond des oeufs d'or ! »

« La quoi ?? » pensa Jack. Il vit alors ce qui ressemblait à un improbable oiseau à plumes, mi robot, mi génétiquement modifié, entrer dans la pièce en poussant des cris d'alarme.

« Voici une nouvelle opportunité pour toi, Oie de la Crise. Vole ! » ordonna le Géant des Données.

L'Oie de la Crise étendit ses ailes mi plumes, mi robot, secoua sa queue et pondit un œuf en or à même le sol. Depuis sa cachette derrière le chariot de supermarché Whole Foods, Jack pouvait lire les mots « pandémie mondiale » gravés sur l'œuf. Le Géant des Données s'en saisit et l'examina. « Ah, oui ! » roucoula-t-il, « de nouvelles épiceries en



ligne, des systèmes alimentaires sans contact pour l'hygiène, l'automatisation du système alimentaire pour éviter les pertes dues aux maladies ! Magnifique ! Cela devrait ajouter... »  
Le Géant des Données pesa l'œuf dans sa patte avide « plusieurs dizaines de milliards de dollars à ma valeur nette ! » Content de lui, le Géant des Données sortit de la pièce pour déposer l'œuf en or dans le coffre d'une crypto banque.

Pendant ce temps, l'oiseau robotique aux cris d'alarme s'était approché de l'endroit où Jack se cachait et commençait à picorer dans sa cachette.

« Psst.. va-t'en ! Va-t'en ! » murmura Jack, ne voulant pas être découvert. Mais l'Oie de la Crise ne comprit pas. Elle poussa un autre cri de triomphe et pondit un deuxième œuf en or, cette fois avec les inscriptions « changement climatique » gravées dessus. Mais à présent, l'oie était assez proche pour que Jack puisse voir que d'autres inscriptions, plus petites, étaient gravées sur la coquille de l'œuf : « séquestration du carbone par l'agriculture numérique », « nouveaux marchés de protéines alternatives », « technologies de modification du temps et du climat », « marchés du carbone du sol »...

« Oh la la », soupira Jack, « c'est vraiment une catastrophe ! »

À cet instant, alors que le Géant des Données venait récupérer son Oie de la Crise, Jack se rendit compte qu'il était sur le point d'être découvert.

« Hé ! » s'écria le Géant des Données « Fee fi fo fam... Je sens l'odeur d'un fermier.. Quoi ?! Toi ! Qui es-tu ?! Qu'est-ce que ce paysan fait ici ???! »

Jack comprit qu'il devait courir. Il se précipita vers la même vigne de données qu'il avait escaladé à l'aller et se laissa glisser jusqu'en bas plus vite que la vitesse de chargement de TikTok avec la 5G. Lorsqu'il atterrit sur le sol de sa ferme sa mère était là, le regard fixe : « Qui a laissé cette nocive mauvaise herbe d'entreprise pousser dans nos champs ? »

« Pardon maman » dit Jack, « cette application était vraiment une mauvaise idée ! Il y a un Géant des Données là-haut et il se sert de nos données, de celles de tout le monde, pour prendre le contrôle de tout le système alimentaire ! »

Sa mère, qui connaissait une chose ou deux à propos de l'alimentation et de l'agriculture, ne fut pas surprise. « Écoute mon fils, c'est toujours la même rengaine, mais déguisée pour ressembler à une nouvelle histoire. Tous les deux ou trois ans, un représentant de l'industrie vient à la ferme pour nous vendre une nouvelle technologie incroyable et



coûteuse qui est censée nous « sauver » ! Mais ce n'est qu'une ruse pour s'emparer de notre pouvoir, de nos semences et de notre savoir. Nous risquons de perdre notre indépendance, et notre savoir traditionnel sur la façon de produire notre nourriture pourrait disparaître en quelques générations ! J'ai vu le même engrenage à l'œuvre avec les engrais et les pesticides, puis avec les OGM, et maintenant c'est l'agriculture numérique ! Pouah ! »

Soulagée que son fils ait finalement retrouvé son bon sens, elle lui tendit une machette, et avec un « crac » retentissant, Jack déconnecta la vigne de données.



« Je te l'ai dit », rappela sa mère, « on ne se nourrit pas avec des données : ce n'est pas de la souveraineté alimentaire. Maintenant, revenons à un vrai système alimentaire dans lequel le pouvoir appartient à de vrais fermiers, et trouvons un moyen de récupérer notre vache. »

« Mais maman » répliqua Jack, « Nous ne sommes pas les seuls concernés. Nous avons un problème bien plus gros. » Il pointa du doigt toutes les autres vignes de données qui s'échappaient des fermes alentours, mais aussi des voitures qui roulaient sur l'autoroute,

des smartphones des passants, des usines, des hôpitaux et des écoles, menant toutes aux mêmes nuages de données là-haut dans le ciel.

La mère de Jack écarquilla les yeux devant une telle vision. « Tu as raison, petit ! » dit-elle en reprenant la machette des mains de Jack. « Ce n'est pas seulement notre ferme. Et ce n'est pas seulement le système alimentaire. Cette fois c'est un coup d'État colossal mené par ces entreprises ! »

Après avoir posé la machette, elle remonta ses manches et regarda Jack droit dans les yeux.

« Fils », dit-elle, « nous ferions mieux de rassembler les voisins, et les voisins des voisins, et tu pourras leur dire ce que tu as vu là-haut. Nous avons du pain sur la planche ! »



Journée mondiale du conte 2021, le 20 Mars 2021

Écrivains : [etcgroup.org](http://etcgroup.org)

Illustrateur : [garthlaidlaw.com](http://garthlaidlaw.com)

Nous sommes reconnaissants à Bread for the World, Keyes Trust Fund, The 11th Hour Project, Misereor et Panta Rhea Foundation pour leur soutien dans la création de cette histoire. Nous remercions également AgroEcology Fund, CS Fund, Clif Bar Family Foundation et The Nell Newman Foundation pour l'aide qu'ils ont apportée au groupe ETC dans son travail sur l'alimentation et l'agriculture.